

Vérité, raison et science

Ce qui est noté au contrôle, ce n'est pas le résultat seul : c'est le raisonnement posé, puis le calcul mené jusqu'au bout avec l'unité.

1 Notions. Répondre en une phrase précise.

- ① a. La **correspondance**, la **cohérence**, le **pragmatisme**.
- ② b. La **vérité** est une propriété d'un **énoncé** ; la **certitude** est un **état du sujet**. On peut être certain du faux et douter du vrai.
- ③ c. Celui d'un **instrument** : douter de tout ce qui peut l'être pour atteindre ce qui y **résiste**. Ce n'est pas une position mais une méthode.
- ④ d. Un **savoir déjà là** — opinion, image, évidence première — qui fait obstacle, et contre lequel la connaissance doit se construire.
- ⑤ e. Est scientifique une théorie qui **interdit** quelque chose, donc qui dit ce qui, s'il était observé, la **réfuterait**.

2 Une théorie explique aussi bien un phénomène que son contraire. Analyser.

- ① a. Une **faiblesse**, au regard du critère scientifique. Elle **n'interdit rien** : aucune observation ne peut la mettre en défaut, donc aucune ne peut la soutenir sérieusement non plus.
- ② b. Elle perd toute valeur probante. Qui cherche des faits **favorables** à une thèse en trouve, **quelle que soit** la thèse : la confirmation est trop facile pour distinguer quoi que ce soit.
- ③ c. Quand elle résulte d'une **tentative sérieuse de réfutation** : d'une expérience qui **aurait pu mal tourner** pour la théorie, et ne l'a pas fait.
- ④ d. **Qu'est-ce qui, s'il était observé, réfuterait cette théorie ?** Si rien ne vient, elle n'est pas falsifiable.
- ⑤ e. **Non**. Le critère **délimite** un domaine — celui des énoncés qu'une expérience peut trancher —, il ne juge pas de la valeur. Des énoncés moraux, esthétiques ou métaphysiques n'y entrent pas sans être pour autant privés de sens ou de justification. En faire un verdict de valeur est un **usage abusif**.

3 Bachelard et l'opinion. Raisonner.

- ① a. Parce que l'ignorance **laisse la place** : on peut y installer une connaissance. L'obstacle est un **savoir déjà là**, qui occupe cette place et donne le sentiment de comprendre.
- ② b. Parce qu'il **satisfait** : il explique, rassure, et n'appelle aucune question. Rien ne signale qu'il faudrait le remettre en cause, puisqu'il fonctionne — au sens où il apaise, non au sens où il éclaire.
- ③ c. Qu'elle **traduit des besoins en connaissances** : elle répond à une attente plutôt qu'à une question, et se dispense donc de l'examen qui ferait d'elle une pensée.
- ④ d. Toutes deux exigent de **défaire** quelque chose avant de construire : le **doute** cartésien écarte ce qui peut être mis en doute, l'**obstacle épistémologique** désigne ce qu'il faut détruire pour connaître.
- ⑤ e. Descartes cherche un **fondement** indubitable à partir duquel reconstruire ; **Bachelard** décrit une connaissance qui se **rectifie** indéfiniment, sans fondement premier. Le premier fait table rase une fois, le second recommence à chaque fois.

4 Science, technique et progrès. Argumenter.

- ① a. Le progrès des **connaissances** et des **capacités techniques** est constatable. Le progrès des **conditions d'existence** ne s'en déduit pas.
- ② b. Parce qu'il dépend de l'**usage** fait de ces capacités, donc de **décisions** — politiques, économiques, morales — qui ne relèvent pas de la science elle-même.
- ③ c. **Qui décide** de cet usage, et selon quels critères. Si le progrès technique produisait mécaniquement le progrès humain, il n'y aurait personne à interroger.
- ④ d. **Difficilement**, car ses conséquences dépendent d'usages **imprévisibles** au moment de la découverte, et souvent décidés par d'autres que le chercheur. Juger la découverte sur eux revient à imputer à l'un ce qui relève de l'autre — sans pour autant exonérer quiconque de s'interroger sur les usages probables.
- ⑤ e. Des acteurs **identifiables** : pouvoirs publics, entreprises, institutions de recherche, et, indirectement, ceux qui financent. Nommer ces acteurs est ce que la formule « le progrès technique » permet précisément d'éviter.

Corrige-toi toi-même. Compte tes points exercice par exercice : c'est ainsi qu'on voit où l'on perd, et ce n'est presque jamais là où on le croit.

Ce qui est évalué	Points	Ce qui fait perdre le point
Distinguer les conceptions de la vérité	3 pts	Employer « vrai » sans critère
Distinguer vérité et certitude	3 pts	Prendre une conviction pour un argument
Énoncer le critère de falsifiabilité	5 pts	Faire de l'accumulation de preuves un critère
Ne pas faire de la falsifiabilité un verdict de valeur	4 pts	Disqualifier tout énoncé non scientifique
Définir l'obstacle épistémologique	3 pts	L'assimiler à l'ignorance
Distinguer les deux sens du progrès	2 pts	Déduire l'un de l'autre